La Compagnie d'Assurance des Voyageurs

RESUME DU RAPPORT ANNUEL DU DEPARTEMENT SUR LE VIE POUR L'ANNEE EXPIRANT LE 31 DECEMBRE 1918.

RESSOURCES

Propriétés immeubles	$ 4,836,601.17
Argent prêté sur hy. chèques	55,678,[illegible]
Fonds et actions (quotation de la Bourse)	[illegible]
Argent en caisse	[illegible]
Primes en voie de collections, non collectées et pas rapportées	[illegible]
Intérêts et loyers dûs et à recevoir	[illegible]
A nos réserves actuelles	[illegible]
Ressources totales — assurance sur la vie	195,777,[illegible]
Ressources totales — Accident, santé, responsabilité, compensation des employés, affaires collectives des employés	[illegible]
Total des ressources connues	148,568,140.[illegible]

RESPONSABILITES

Assurance, contrats supplémentaires et réserve des rentes annuelles	$101,[illegible]
Montants dûs sur polices d'assurance et contrats de police	[illegible]
Primes d'assurance, loyers et intérêts payés	[illegible]
Dividendes non payés, dûs avant le 1er janvier 1919	[illegible]
Taxes diverses	[illegible]
Montant à distribuer aux détenteurs de polices d'assurance en 1919	[illegible]
Fond spécial réservé et tenu pour futurs dividendes sur polices d'assurance dont l'apportionnement des dividendes est différé	403,824.[illegible]
Fond spécial réservé pour dépréciation des sécurités et contingences générales	240,207.39
Total des responsabilités pour assurances sur la vie	$101,9[illegible]
Total des responsabilités accident, santé, compensation des employés, affaires collectives des employés	28,952,646.37
Montant total de toutes responsabilités à l'exception du capital	133,918,801.96

RECETTES

Primes d'assurance—affaires nouvelles	$ 1,[illegible]
Primes d'assurance—renouvellements	14,[illegible]
Primes—bénéfice d'incapacité	[illegible]
Considération pour contrats supplémentaires qui n'impliquent pas la vie	720,957.41
Recettes totales des détenteurs de polices	[illegible]
Intérêts, dividendes et loyers	[illegible]
Profit sur ventes des actions, bons et propriétés	2,025.06
Pour compte des affaires collectives des employés	[illegible]
Autre argent reçu	108,[illegible]
Total des recettes	$ 25,345,[illegible]

DEBOURSEMENTS

Réclamations à cause de décès	7,123,[illegible]
Pour échéances	1,[illegible]
Pour bénéfice d'incapacité	[illegible]
Pour annuities	237,[illegible]
Pour valeurs rendues	1,[illegible]
Pour dividendes	[illegible]
Pour réclamations sur contrats supplémentaires	[illegible]
Total payé aux détenteurs de contrats et de polices d'assurance	$ 11,[illegible]
Pour les frais des affaires courantes	5,[illegible]
Pour pertes sur ventes d'actions et bons	2,374.87
Pour [illegible] dans la valeur des ressources et autres sommes chargées au compte des profits et pertes	[illegible]
Total déboursé	$ 1,[illegible]
Recettes nettes	$ 2,[illegible]

LISTE DES PROFITS ET DES PERTES

Surplus, décembre 31, année précédente, département de vie	$ [illegible]
Total des profits sur compte des assurances pendant l'année	322,573.[illegible]
Total des pertes pour compte des assurances pendant l'année	[illegible]
Gain sur accident, santé, compensation des employés, affaires collectives des employés	2,385,231.08
Gain net	[illegible]
Surplus à la fin de l'année dans le département de vie et d'accident	$ [illegible]

IMMEUBLES APPARTENANT A LA COMPAGNIE

Valeur actuelle	$ [illegible]
Valeur portée au compte le 31 décembre 1918	[illegible]
Valeur du marché	[illegible]
Réparations, améliorations et taxes	[illegible]
Revenu en sus, 1918	[illegible]
Remboursement net, 1918	[illegible]
Valeur du loyer pour l'occupation des bureaux de la compagnie, 1918	[illegible]
Considération pour immeubles achetés en 1918	[illegible]
Valeurs [illegible]	[illegible]

BALANCE TOTALE DE CHAQUE DEPARTEMENT PENDANT L'ANNEE

Balance du département des Accidents [illegible] (Noms des Banques et Choix du Mois de l'Année)

Banque Métropolitaine, New York, N. Y., janvier	$ [illegible]
Banque Royale du Canada, Montréal, Qué.	[illegible]
Banque [illegible], Mexico, [illegible]	[illegible]
Gore River Banking Co., Hartford, Conn.	[illegible]
Première Banque Nationale, Boston, Mass., février	[illegible]
Première Banque Nat. [illegible], Hartford, Conn., décembre	[illegible]
Banque Nationale de Commerce, New York, décembre	[illegible]
Eastern National Bank, Philadelphie, Pa.	[illegible]
Banque Nat. [illegible], Omaha, Neb.	[illegible]
[illegible] Trust Co., New York, N. Y., juillet	[illegible]
[illegible] National, St. Louis, Mo., juillet	[illegible]
Worcester Bank and Trust Co., Worcester, Mass.	[illegible]
[illegible] Savings Bank, Los Angeles, Cal., décembre	[illegible]
Comm. State Banking Dept., Hartford, Conn., [illegible]	[illegible]
Travelers' Ins. Co., Hartford, Conn., [illegible]	[illegible]
Banque Nationale des Commerces, [illegible], Pa.	[illegible]
Banque Nationale [illegible], Mass., août	[illegible]
Banque Nationale [illegible], N. Y.	[illegible]
Harvard [illegible]	[illegible]

RECLAMATIONS A CAUSE DE DECES COMPROMIS ET REFUSES

Nombre de personnes, 19—Montant total payé	$ [illegible]
Salaires et honoraires des officiers et administrateurs et paiements à [illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]

BONS ET ACTIONS

Appartenant à la compagnie, 1er janvier 1919, et acquis pendant l'année	$ [illegible]
Vendus pendant l'année [illegible]	[illegible]
Appartenant à la compagnie, 31 décembre 1918	[illegible]
Valeur en caisse	[illegible]
Montant total payé	[illegible]
Intérêt [illegible]	[illegible]

TAUX DES DIVIDENDES ANNUELS DECLARES PAYABLES EN 1919 ET PRIMES ANNUELLES PAR $1000 D'ASSURANCE EMISE A L'AGE DE 35 ANS.

Années dans lesquelles les polices furent émises

Forme de police	Primes	Dividendes
Vie	$ 8.11	$ 8.85*
Vie de 20 ans	38.34	11.15
Vie de 20 ans	52.47	14.94

* Non payable [illegible] 1909, 1915, 1916.

Montants, mis à part ou provisionnellement reconnus ou calculés en 1918, ou retenus en attendant le partage égal sur les polices d'assurance avec des périodes différées de plus d'un an, et primes annuelles par $1000 d'assurance émises à l'âge de 35 ans.

Période de distribution		15 et 20 ans
Polices d'assurance émises en		1907
Forme de police	Primes	Dividendes
Vie	$ 8.11	$ 8.85
Vie de 20 ans	38.34	$ 12.15
Vie de 20 ans	52.47	$ 15.[illegible]

* Aucun montant d'assurance de cette année émise en 1901 et 1906.
* Les dividendes ci-dessus ne [illegible] comme garantis sur les polices d'assurance avec dividendes garantis.

[illegible] payables annuellement et divisés.

F. W. SINCLAIR, Manager, 306-7 Hibernia Bank Building, Phone M-329, Nouvelle-Orleans
A. BROWN, Assistant Manager.

L. M. BEZOT, Représentant Spécial.	D. D. COLCOCK, Jr., Représentant Spécial.
G. L. MURPHY, Représentant Spécial	L. G. TESSIER, Représentant Spécial.
D. C. LOCKER, Représentant Spécial	A. DE L. TYLER, Représentant Spécial.
M. P. RITCHIE, Représentant Spécial.	D. C. TURLINGTON, Représentant Spécial.

LE CINQUIEME RESUME DU RAPPORT ANNUEL DE LA

Compagnie d'Assurance sur la Vie San Jacinto

POUR L'ANNEE TERMINANT LE 31 DECEMBRE 1918.

RESSOURCES

Argent prêté sur hypothèques	$ 188,210.25
Bons et actions (quotation de la Bourse)	11,300.00
Argent en caisse	115,082.13
Primes en voie de collection, non collectées et pas rapportées	11,721.42
Intérêts et loyers dûs et à recevoir	918.05
	$ 299,270.34

RESPONSABILITES

Assurances et rentes annuelles en réserve	$ 110,703.01
Montants dûs sur polices d'assurance et contrats de police	7,765.00
Primes d'assurance, loyers et intérêts payés	3,181.68
Items divers	13,462.03
	$ 135,181.62

RECETTES

Primes d'assurance—Nouvelles affaires	$ 47,995.96
Primes d'assurance—renouvellements	66,510.85
Total reçu des détenteurs des polices	114,504.81
Intérêts, dividendes et loyers	15,587.36
Autre argent reçu	32,027.56
Total des recettes	162,119.83

DEBOURSEMENTS

Réclamations à cause de décès	$ 15,313.00
Pour valeur rendues	3,126.15
Total payé aux détenteurs de contrats et de polices d'assurance	$ 18,312.15
Pour les frais des affaires courantes	121,304.16
Total déboursé	$ 139,616.31
Gain net	22,473.52

LISTES DES PROFITS ET DES PERTES

Surplus, 31 décembre, année précédente	$ 11,214.42
Total des profits pour compte des assurances pendant l'année	43,327.33
Total (gain) pour compte d'argent investi pendant l'année	18,360.95
Surplus à la fin de l'année 1918	$ 7,002.57

* Comprenant sans [illegible] pertes, montant pas réalisé.

BALANCE TOTALE DE CHAQUE DEPARTEMENT PENDANT L'ANNEE (Noms des Banques et Choix du Mois de l'Année)

Banque Nationale "American," Beaumont, Texas, décembre	$ 59,[illegible]
Première Banque Nationale [illegible], Texas, avril	15,[illegible]
Banque des Fermiers de l'Etat, Odell, Texas—juin	1,370.25
Banque Nationale des Fermiers et Marchands Nocona, Texas—décembre	1,801.00
Banque Nationale [illegible], Vernon, Texas, janvier	8,221.11
Texas Bank and Trust Company, Beaumont, Texas—décembre	43,030.05
Première Banque d'Etat, Tell Texas—décembre	600.75
Banque d'Etat des Citoyens, Wheeler, Texas—décembre	624.01
Première Banque d'Etat, Chillicothe, Texas—décembre	19.77
J. M. Edwards, Trésorier d'Etat, Austin, Texas, 30/01	14,870.00

RECLAMATIONS A CAUSE DE DECES COMPROMIS ET REFUSES.

Nombre de personnes, 19—Montant total payé	12,055.00
Dépenses pour frais de cour	61.50

BONS ET ACTIONS.

Appartenant à la compagnie le 1er janvier 1919, et acquis pendant l'année (au pair $11,300) coût $14,300	14,300.00
Appartenant à la compagnie le 31 décembre 1918 (au pair $12,300) valeur en compte	11,300.00
Montant des mêmes valeurs d'après quotation de la Bourse	11,300.00
Intérêt et dividendes reçus sur les actions et les bons	104.10

Bébé taquine un canard qui fuit aux animaux.

effaré devant ses cris.

—Bébé, il ne faut pas faire de mal

—Alors, pourquoi qu'on les mange?

Le ROI DU PLATINE

Par NORMAN SILVER

(Adaptation de Pierre LUGUET et Gabrielle KAHN)

XI

L'ECHIQUIER DE M. ESCOTT.

Avant de sortir, Morton ouvrit un vieux pupitre et en tira une grande enveloppe couverte de cachets de la poste russe. Il prit dans cette enveloppe une lettre écrite en anglais, et qui venait de son associé, le jeune Russe qui lui avait sauvé la vie. C'était un garçon industrieux et pratique, et qui avait trouvé moyen d'apprendre à fond la langue de Morton pendant le temps qu'ils avaient vécu ensemble.

"Je vous envoie l'épreuve que vous me demandez, disait cette lettre après quelque temps de causerie amicale. L'article paraîtra, suivant votre désir dans les journaux russes dont vous m'avez donné la liste. Voici également la traduction dactylographiée que vous m'avez demandée, sur papier sans en-tête. —Vous êtes un homme étrange, mon cher Escott, et j'avoue ne pas comprendre grand chose au travail que vous me faites faire. Cependant, je n'hésite pas à vous satisfaire; je sais trop que vous ne pouvez avoir que des intentions honorables. Le prochain mouvement à exécuter sur votre mystérieux échiquier vous appartient. Bonne chance, mon cher ami, et au revoir, le plus tôt possible."

Morton mit dans son portefeuille l'enveloppe couverte de caractères russes et sa traduction en anglais. Puis il se rendit à pied jusqu'à Whitehall, et de là, en cab, jusqu'à la Cité. En route, il s'arrêta devant une de ces officines d'allures assez étranges, y pénétra, griffonna quelques notes, et, dans l'une d'elles, se fit conduire auprès d'un homme haut, les cheveux noirs, et ce que nous appelons le "blanc" des yeux plus noir encore que les cheveux. Le menton présentait une large fossette, et, au fond de cette fossette, une tache sombre. C'était l'éditeur d'un puissant journal financier, mais sont l'activité générale ne faisait en rien prévoir l'importance.

Le colloque suivant eut lieu.

—Je suis occupé, monsieur. Venez au fait rapidement, je vous prie.

—Demain, monsieur, cet article paraîtra dans les journaux russes: donc voici la liste. Et en voici la traduction. Vous pourrez juger de son importance.

L'éditeur lut rapidement:

—Comment!... Le Nord-Oural!... La Compagnie de Tangye! C'est impossible!... Mais c'est de bonne copie, si c'est vrai.

—C'est de bonne copie, que ce soit vrai ou non, observa froidement Morton. J'ai l'honneur de vous saluer.

—Mais ... combien demandez-vous?

—Rien. Je suis très riche. Au revoir.

Et il retourna vers son cab, laissant l'éditeur assez stupéfait, son papier à la main.

L'homme se repoignait toutefois, quelques secondes après, et faisait appeler son secrétaire intime.

—Avez-vous des actions de l'Oural, Jenning?

—Non. Pourquoi?

—Parce que si vous en aviez, mon bon ami, il faudrait vous dépêcher de les vendre. C'est du papier qui ne va pas tarder à dégringoler.

—L'Oural?...

—Parfaitement: l'Oural! L'Oural ne vaudra pas demain la malédiction d'un chaudronnier. Le tsar a des privilèges miniers sur toute l'étendue du territoire russe, à ce qu'il paraît, et en matière de concession aucune signature n'a de valeur que la sienne. Or, elle ne garantirait pas sur les actes de Tangye, et le gouvernement russe serait décidé à faire valoir ses droits. C'est au moins ce que m'affirmait à l'instant un homme assez mystérieux et assez riche pour ne pas faire payer sa copie. La voilà, sa copie. Vous allez télégraphier à Saint-Pétersbourg, où l'article doit paraître et attendre jusqu'à demain. Si la chose est vraie, nous l'imprimerons. Nous nous lancerons même d'un article de fond. La chose en vaut la peine.

—Et que va dire Tangye lui-même?... Vous savez qu'il détient un lot important du papier de l'Oural.

L'éditeur fit claquer ses doigts.

—Ça m'est complètement égal, conclut-il.

Cependant, Morton s'était rendu dans le voisinage de la Bourse. Il entra dans une maison d'apparence confortable et, au premier étage, fut conduit vers un homme extrêmement bien couvert, dont les yeux restaient continuellement fixés au plafond, et dont la bouche était si serrée qu'il paraissait toujours craindre de laisser échapper ses secrets par l'une ou l'autre de ces voies.

Les deux hommes causèrent quelques instants. Puis Morton déclara:

—Les actions du Nord de l'Oural vont bientôt subir une baisse considérable.

Elles sont à deux aujourd'hui, remarqua son interlocuteur en ouvrant les lèvres aussi peu que possible. Il y a plus de deux ans qu'elles n'ont vu une trois quarts. Elles sont parties à cinq shillings de prime, et sont montées à une et demie en une semaine.

Les actions d'une livre, répondit Morton, seront à 15 ou 16 shillings dans trois ou quatre jours.

—Pardon, dit encore l'homme d'affaires, est-ce qu'il s'agit bien du platine de Tangye?

—Oui, parfaitement, du platine de Tangye. Et que vous n'achetiez à trois quarts, ou dans les environs, tout ce que vous pourrez trouver.

—Si ces actions, fit encore observer le courtier, viennent à trois quarts, vous pourrez acheter ce qui sera sur le marché. Le capital n'est que de 750,000 livres, et on dit que Tangye en détient un tiers.

—Alors, dit froidement Morton, achetez à n'importe quel taux, au-dessous d'une livre, un demi-million d'actions.

Ma... monsieur.

—Voici les références. (Morton étalait des lettres de crédit. Et veuillez envisager, monsieur, que les transactions que je pourrai vous confier par la suite dépendront de la façon dont ce premier ordre aura été exécuté. En commençant à acheter, laissez entendre adroitement que c'est Tangye lui-même qui veut sauver le marché. Vous comprenez? Au revoir.

Le courtier restait debout, légèrement ébahi.

—C'est quelque Rotschild déguisé, pensait-il.

Au dehors, les regards de Morton furent attirés par l'énorme manchette d'un journal, le Star.

LE DRAME DE PARK-LANE.

Le portrait de Miss Tangye.

Morton acheta le journal.

—Quel Tangye est-ce là? demanda-t-il au porteur.

—Le roi du platine, sir.

XVI

UN REGARD EN ARRIERE.

L'après-midi, quelques semaines avant que le mystérieux Morton fixât son domicile à la petite maison de Quetta Street, on aurait pu voir Jocelyn Barnard, une énorme pipe à la bouche et un gourdin sous le bras, une charmante petite fox-terrier sur les talons, frapper au quatrième ou au cinquième étage d'une vieille maison de Bloomsbury. Un morceau de papier avait été épinglé à la porte devant laquelle il s'arrêta, et sur ce morceau de papier quelqu'un avait écrit:

"M. Guy Chesters est sorti."

Jocelyn continua toutefois à frapper, mais sans résultat. Alors, il se retourna vers la chienne, et lui dit simplement:

—Pille Rose!

Rose se mit à crever avec fureur. On entendit comme un bruit de chaise renversée, la porte s'ouvrit, et un jeune homme apparut, moitié souriant, moitié fâché, une palette et des brosses à la main.

—Oh! c'est toi? Entre donc.

Barnard entra.

—Tu es occupé?

—Oui... non... un peu.

L'étudiant ne parut pas remarquer le léger embarras de son ami. Il s'arrêta devant une toile portant des couleurs fraîches. C'était un portrait de jeune fille. Et ce portrait de jeune fille parut produire sur Barnard une vive impression.

—Bon Dieu! Tangye, s'écria-t-il, qui est-ce là?

Le peintre rougit.

—Je... je ne sais pas, balbutia-t-il.

(A continuer)

Les plus grands journaux de Londres demandent au Congrès des Etats-Unis d'approuver l'alliance entre les Etats-Unis, la France et l'Angleterre.

JE LANGUISSAIS JE SOUFFRAIS

DIT UNE FEMME DE DALLAS QUI RECONNAIT QUE LE CARDUI LUI FIT RECOUVRER LA SANTE.

Dallas, Texas.—"Il est difficile d'exprimer la reconnaissance que j'éprouve pour le remède qui m'a sauvé la vie," dit Mme. S. W. Brown de 2609 Lake Ave. "C'est ce que le Cardui a fait et je veux que les autres le sachent et le peu que je puis dire peut éviter de grandes souffrances à d'autres...

Je souffrais tout ce que l'on peut souffrir et vivre. Ma tête, mon dos, mes côtes me faisaient mal.. une douleur nerveuse qui faisait mal partout... Je languissais et je souffrais, c'était tout ce que je faisais. Je n'avais pas de repos, peu de sommeil ni d'appétit.

Je commençai à avoir des attaques.. Un soir.. je dis à mon mari que j'allais essayer le Cardui. On me l'avait recommandé. Je le commençai, il me fit du bien. Je crois réellement qu'il me sauva la vie.

Je commençai à être mieux... Je suis une femme forte et en bonne santé aujourd'hui. Je ne puis trop dire en faveur du Cardui. Je loue le Cardui et le louerai tant que je vivrai.

Quand j'ai besoin d'un tonique je prends une bouteille de Cardui, cela me fait du bien et semble être ce dont j'ai besoin. Il se peut que le Cardui soit ce dont vous avez le plus besoin. Essayez le Cardui. C'est un tonique de femme qui est léger et a fait du bien à des milliers de femmes depuis 40 ans. Il devrait vous faire du bien.

On le vend chez tous les pharmaciens. Adv.

GROVES TASTELESS TONIC.

Rend la vitalité et l'énergie et purifiant et en enrichissant le sang. Vous pouvez desuite en ressentir les effets fortifiants et réconfortants. Le prix est 60 sous.

(Notice No. 10.)

1200 New York Doctors Fighting Poison Gas.

Do you know that you folks at home as well as the brave boys "over there" are menaced by "poison gas"—the insidious kind that steals away health and the joy of living, in the perpetually recurring disturbances resulting from a gassy, sour stomach.

1200 New York physicians regularly prescribe JOHN'S DIGESTIVE TABLETS as the most perfect form of relief known for these stomach disorders. The TABLETS are highly beneficial for gastric and intestinal indigestion, heartburn, acid or sour stomach, flatulence and gastric catarrh. They sure do vanish that poison gas which is the basis of most stomach ailments, as well as banish bad breath which usually heralds that gas-filled stomach.

Get the TABLETS at your drug store. They insure quick, lasting relief by taking three to six dissolved in a glass of water or chewed before swallowing. Have JOHN'S DIGESTIVE TABLETS handy in the dining room for chronic cases of gastric or intestinal indigestion—as one or two TABLETS should be taken before each meal

L. D. JOHNS CO.,
1123 Broadway New York City

Bottin des Sociétés Françaises

Société Française de Bienfaisance et d'Assistanse Mutuelle de la Nouvelle-Orleans, organisée le 14 mars 1843. Local de la société, 1820 Ste. Anne. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, François Bildstein; Secrétaire, A. J. Bonnemer; Trésorier, William Gomez. Séances le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au local de la société.

L'Union Française, fondée le 12 octobre, 1872. Local de la société, 928 Rue des Remparts. (Ecole gratuite pour filles. Officiers: Président, Emile J. Ecuyer; Vice-Président, F. Surmerly; Secrétaire, René F. Clerc. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

Société des Bouchers, organisée en 1866, incorporée le 17 octobre 1867. Officiers: Président, Sylvain Dumestre; Vice-Président, Maurice Cazabonne; Secrétaire, Paul Vanderborre. Séances le 1er jeudi de chaque mois, chez Laudumiey & Cie. 112 Rue des Remparts.

Société d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle de St. Maurice, organisée le 29 janvier 1874. (Fête anniversaire le 22 septembre.) Officiers: Président, Emile J. Naudon; Premier Vice-Président, Mataeas Router; Deuxième Vice-Président J. P. Bouvier; Secrétaire, Nemours H. Nunez, Jr. Réunions générales le dernier jeudi de chaque mois. Salle de réunions au coin des rues Chartres et Charbonnet.

L'Athenée Louisianais, organisée le 12 janvier 1876. Officiers: Président, Eussière Rouzan; Premier Vice-Président, Edgar Grima; Deuxième Vice-Président Charles F. Claiborne; Secrétaire, Lionel C. Durel; Assistant-Secrétaire, André Lafargue. Jours de réunions fixés par le comité; local des réunions aux bureaux du Président, Banque Hibernia.

La Société Protectrice des Laitiers, organisée en 1879. Incorporée en 1884. Officiers: Président, John Bordes; Vice-Président, N. Charoulean; Secrétaire, F. E. Fazot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le premier lundi de chaque mois, Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président; Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabezies; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le second vendredi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labourdelle; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darribère; Secrétaire aux minutes, A Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise, fondée le 16 octobre, 1908. Officers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondée en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Maurin; Deuxième Vice-Président, J. Darribère; Trésorière, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despaux. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1891. Officiers: M. le Consul de France Président d'Honneur; Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Lamumiey; Secrétaire, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social chez F. Laudumiey & Cie., 1112 Rue des Remparts. Séances le troisième mercredi de chaque mois, au local de la société.

"Hold-Tight" 2 FOR 25¢ WHITE OR GRAY 25¢ EACH CAP OR FRINGE SHAPE

"Hold-tight" hair nets enjoy an enviable national reputation and the friendship of millions of women—
"Hold-tight" hair nets are made of the finest real human hair. All shades.
EVERY "HOLD-TIGHT" HAIR NET GUARANTEED OR MONEY REFUNDED.
ORDER AT YOUR FAVORITE STORE. IF THEY CANNOT SUPPLY YOU, WRITE US, STATE COLOR AND SHAPE.

HAIR NETS ADOLPH KLAR 221-4th AVENUE NEW YORK
"HOLD-TIGHT" HAIR WAVERS 10¢ A PACKAGE "HOLD-TIGHT" VEIL WITH ELASTIC 10¢ EACH

"BLUE BONNETS" The Aristocrat of New Fabrics.

The exquisite quality of this new cloth is only equaled by its practical utility. Transcendently beautiful, yet firm, full bodied and wonderfully durable. Wears without wrinkling, repels dust, launders beautifully. Absolutely dye fast. Eminently suitable for all manner of costumes in or out of doors. Also for draperies and furniture coverings. In a broad range of patterns and colorings.

If your dealer doesn't carry "Blue Bonnets" send us this ad with name of dealer and we will send him samples and notify him of your request.

LESHER WHITMAN & CO. Inc., 881 Broadway, N. Y.

The Picked Army of the Telephone

The whole telephone-using public is interested in the army of telephone employees—what kind of people are they, how are they selected and trained, how are they housed and equipped, and are they well paid and loyal.

Ten billion messages a year are handled by the organization of the Bell System, and the task is entrusted to an army of 200,000 loyal men and women.

No one of these messages can be put through by an individual employee. In every case there must be the complete telephone machine or system in working order, with every manager, engineer, clerk, operator, lineman and installer co-operating with one another and with the public.

The Bell System has attracted the brightest, most capable people for each branch of work. The training is thorough and the worker must be specially fitted for his position.

Workrooms are healthful and attractive, every possible mechanical device being provided to promote efficiency, speed and comfort.

Good wages, an opportunity for advancement and prompt recognition of merit are the rule throughout the Bell System.

An ample reserve fund is set aside for pensions, accident and sick benefits and insurance for employees, both men and women. "Few if any industries," reports the Department of Commerce and Labor, "present so much or such widely distributed intelligent care for the health and welfare of their women workers as is found among the telephone companies."

These are some of the reasons why Bell telephone service is the best in the world.

AMERICAN TELEPHONE AND TELEGRAPH COMPANY
AND ASSOCIATED COMPANIES

One Policy — One System — Universal Service